

## LE SOIR

(vendredi 23 février 2024)

### à Han-sur-Lesse Les parcs animaliers, acteurs majeurs du développement économique local

#### REPORTAGE

PATRICE LEPRINCE

Les derniers étés ont été particulièrement pluvieux mais nous sommes quand même revenus à 330.000 visiteurs en 2022 et 2023 », entame Jean-François Ledent, administrateur délégué du Domaine des Grottes de Han. L'impact de l'entreprise est donc important dans la région. En termes d'emploi, par exemple, avec 117 équivalents temps plein.

« La grotte étant non délocalisable, nous nous sommes installés », rigole notre interlocuteur, « mais nous sommes très ancrés dans le village duquel nous sommes très proches. » C'est que le lien est tissé de longue date, les grottes étant exploitées touristiquement depuis 1895, le parc animalier étant, lui, inauguré en 1970. « Cela laisse le temps de construire beaucoup d'interactions avec le village sachant que beaucoup de maisons n'ont été construites qu'après l'ouverture de la grotte. Une particularité chez nous, les parkings sont par exemple gérés par la ville de Rochefort à qui reviennent les bénéfices. »

Un flot de touristes qui pèse aussi

sur l'économie locale. « On compte un tiers de gens venus de Wallonie et de Bruxelles, un tiers de Flandre et un tiers de nos visiteurs sont là dans le cadre d'un tourisme de séjour et non d'excursion. » La construction récente d'un hôtel d'une centaine de chambres a sans doute permis d'accentuer cette évolution qui ne doit rien au hasard.

On sait que le tourisme peut aussi avoir un impact négatif sur un village

« C'est bon pour l'économie locale d'autant que, chez nous, comme nous sommes en zone naturelle, nous ne pouvons développer de logements à grande échelle. Cet impact indirect fait aussi partie de notre stratégie de répondre à cette attente. Dans le passé, on avait beaucoup de gens qui venaient passer une journée à Han, c'est moins le cas aujourd'hui. Avant, le parc animalier ne se visitait qu'en safari, aujourd'hui, on peut le faire à pied. On vient par ailleurs d'introduire une demande de permis pour un accrobranche. »

Un plus quand on sait que le tou-

risme peut aussi avoir un impact négatif sur un village. « Le fait d'avoir un tourisme de séjour a l'énorme avantage de minimiser l'impact et de mieux gérer les flux des entrants et sortants. Celui qui vient trois jours ne circule qu'une fois, cela fait partie de la politique wallonne de faire de notre région une région touristique, et les autres parcs l'ont bien compris aussi en devant des lieux de séjour en interne ou en externe, ce qui permet de faire venir des gens de plus loin et d'entraîner des retombées économiques locales. »

Dans le dialogue. « Lors d'une réunion avec les gestionnaires de logements, il est apparu que notre fermeture en décembre et janvier rendait plus compliqué pour eux le fait d'attirer des touristes. Nous avons donc lancé une ouverture *light*, des visites hivernales sur réservation et cela a du succès. » Le site mise désormais aussi sur l'accueil des entreprises via les *family day* et autres repas dans la grotte. Quant aux pouvoirs publics du cru : « Globalement, nous avons de très bonnes relations et nous avons d'ailleurs tout intérêt à nous entendre. En tant qu'attraction touristique, nous attirons donc des gens, à nous de nous arranger pour qu'ils apportent plus

que les quelques nuisances qu'ils génèrent, et je suis persuadé que c'est le cas », conclut Jean-François Ledent.

#### Le Monde sauvage d'Aywaille ouvre sa saison

Autre phare du secteur, le Monde sauvage d'Aywaille, en province de Liège, a ouvert ses portes en 1973. Il vient tout juste d'ouvrir sa saison. Avec un nouveau patron, l'entrepreneur wallon Alexandre Dallemagne qui a repris le site mis en vente depuis plusieurs mois suite à des difficultés financières et le décès de son fondateur, Joseph Renson. C'est donc un vent nouveau qui s'apprête à souffler sur l'institution. « Jusqu'ici, c'était la même famille qui avait la gestion des deux activités principales, le Monde sauvage et la grotte de Remouchamps, il va donc y avoir du changement puisque Monsieur Dallemagne a repris le parc animalier », indique Thierry Carpentier, le bourgmestre d'Aywaille qui estime que les deux sites représentent autant d'attractions majeures de la commune. « C'est aussi une activité économique importante sachant que plusieurs dizaines de personnes travaillent là-bas et il est donc essentiel qu'elles soient rassurées pour leur avenir. Et nous

Il s'agit d'une attraction majeure pour notre territoire qui génère des dizaines de milliers de visites par an

Jacques Lilien  
Directeur de la Maison du tourisme  
Ourthe-Vesdre-Ambève

”

sommes également contents de voir que le repreneur est quelqu'un de la région, nous n'avons pas de doute quant à la pérennité de l'activité, ce sera sans doute l'occasion de donner un nouvel élan. »

Du côté de la Maison du tourisme Ourthe-Vesdre-Ambève, on partage cet optimisme. « Pas plus tard que ce matin (lundi dernier), nous avons eu une réunion avec le nouveau propriétaire qui s'est montré très positif et ouvert à une série de collaborations », résume Jacques Lilien, le directeur. Tout reste encore à construire mais Dallemagne a déjà annoncé son intention de garder la quarantaine de membres du personnel mais aussi la gestion familiale du site tout en investissant dans sa modernisation qui passera à terme notamment par la création de lodges au cœur du parc.

« Il s'agit d'une attraction majeure pour notre territoire qui génère des dizaines de milliers de visites par an. » Entre 120.000 et 140.000 jusqu'ici, bilan que le nouveau patron souhaite à terme faire grimper à 200.000.